

## Dimanche 19 Juin 2022/ Fête du Saint Sacrement

Gn 14, 18-20 ; 1 Co 11, 23-26 ; Lc 9, 11b-17

L'Eucharistie que tu prends chaque semaine, chaque jour pour certains, ne t'est d'aucune utilité si elle ne te configure pas à Melchisédech, c'est-à-dire si elle ne fait pas de toi un homme de bénédiction. Être un homme de bénédiction, c'est assurément être l'homme qui perçoit en celui qu'il rencontre ce qui est entrain de germer et de grandir plutôt que de se révolter, se désoler, se fermer, condamner. On ne peut pas communier être toujours dans la plainte ; celui qui se nourrit au Pain du Ciel ne peut pas renoncer à l'Espérance qui est en germe en Celui qu'il vient de recevoir.

L'Eucharistie me condamne à être positif ; ce qui ne veut pas dire être un « bisounours » où tout est bien. Recevoir en nous le Christ Sauveur nous engage dans un réalisme et nous invite parfois à être d'authentiques insurgés. Il y a des insurgés qui ne le sont uniquement par défense de leur confort personnel et ceux-là ne sont pas intéressants, mais le véritable insurgé au nom de l'amour, du respect de la dignité du plus faible. La colère au nom de son profit personnel est indigne mais elle est acte de foi et d'Espérance quand elle défend le plus petit, celui ou celle que l'on méprise.

Prise au sérieux, l'Eucharistie ce n'est pas « cool », c'est engageant ! Si nous participons à l'Eucharistie par simple habitude, il faut se poser des questions. Et souvent nous masquons ce questionnement avec l'argument suivant « aujourd'hui il y a si peu de gens qui participent à l'Eucharistie que ne restent que les convaincus ». Cette affirmation est-elle véridique ? Ne faut-il pas que chacun se repositionne par rapport à sa pratique ? Ô sacrilège n'est-ce pas vrai même pour le prêtre que je suis, ou les prêtres en général : ne devons-nous pas nous questionner ? pour chacun, rien n'est acquis une fois pour toutes.

L'Eucharistie me configure au Christ. Nous n'avons pas de problème à dire cela quand nous pensons au Christ de gloire mais elle nous configure aussi et d'abord au Christ serviteur et – qui que nous soyons- cela nous fait un peu plus tousser ! L'Eucharistie qui me configure au Christ serviteur me demande d'être ici et maintenant dans un humble esprit de service. Là où je suis en famille, au travail, dans les groupes auxquels j'appartiens : comment suis-je au service de l'épanouissement de l'humanité de chacun ? N'est-ce pas en étant un acteur du bien de chacun que je suis en même temps acteur de mon propre épanouissement personnel ? Oui, le bonheur, la sérénité, la quiétude ne s'amenuisent pas quand je les partage. Bien au contraire elles s'épanouissent.

L'Eucharistie, une force mais une force à partager et à mettre en œuvre au service de l'homme que je rencontre. L'Eucharistie, le repas qui me nourrit dans l'essentiel de mon humanité afin que je sois aussi nourrissant pour les autres afin de leur permettre à leur tour de s'ouvrir dans la joie au don de la vie qui nous est donnée par celui qui nous offre Sa Vie.

Père Henri Perrin.